

GALERIES NATIONALES – GRAND PALAIS
DOSSIER PÉDAGOGIQUE
ÉLÈVES



FRANCE 1500
ENTRE MOYEN ÂGE ET RENAISSANCE



Jean Hey
Annonciation, vers 1495, détail
Huile sur bois
The Art Institute of Chicago
© RMN / The Art Institute of Chicago 2010
Affiche de l'exposition « France 1500 » (6 octobre 2010 – 10 janvier 2011)

SOMMAIRE DU DOSSIER DES ÉLÈVES

INTRODUCTION

LES ŒUVRES RACONTENT



TOMBEAU DES ENFANTS DE CHARLES VIII ET ANNE DE BRETAGNE page 4



MÉDAILLE : LOUIS XI ET ANNE DE BRETAGNE (1499) page 6



RETABLE PAR JEAN HEY : L'ANNONCIATION (VERS 1495) page 8



PORTRAIT PAR LÉONARD DE VINCI : LA BELLE FERRONNIÈRE (VERS 1495-1499) page 10



PORTRAITS PAR JEAN PERRÉAL D'UN HOMME ET D'UNE FEMME (VERS 1500) page 12



IMPRIMÉ : LA DANSE MACABRE (VERS 1492) page 14



ENLUMINURE DE JEAN POYER: VIERGE EN MAJESTÉ (VERS 1500) page 16



FRAGMENT DE TAPISSERIE : PÉNÉLOPE (VERS 1500) page 18



VITRAIL : ST ÉLOI PROUVE SON INNOCENCE (VERS 1510) page 20

L'IMPRIMERIE: UNE TECHNIQUE RÉVOLUTIONNAIRE page 22

INTRODUCTION

Connais-tu les rois Charles VIII et Louis XII ? Pendant leur règne, entre 1483 et 1515, de nouvelles idées circulent, des techniques apparaissent, dont celle révolutionnaire de l'imprimerie, des artistes étrangers viennent travailler à la cour royale.

Voici quelques œuvres à découvrir. Chacune te raconte à sa façon le début de cette période qui est appelée la « première Renaissance ».



« Un lecteur à son lutrin »

Danse macabre, détail

Parchemin imprimé et enluminé, vers 1492

Paris, Bibliothèque nationale de France



TOMBEAU DES ENFANTS DE CHARLES VIII ET ANNE DE BRETAGNE



Tombeau des enfants de Charles VIII et Anne de Bretagne, 1506
Marbre, H. 88 ; L. 190 ; l. 140 cm
Tours, cathédrale Saint-Gatien
© RMN / Ministère de la Culture et de la Communication



Tombeau des enfants de Charles VIII et Anne de Bretagne, détail

Des anges et des personnes allongées : c'est une tombe ?

On dit un tombeau : le coffre contient le corps ; le décor, lui, donne le nom du mort et montre l'importance de la personne. Retiens aussi que le tombeau des nobles est placé dans l'église, pas au cimetière. Celui-ci provient de la cathédrale de Tours¹.

Alors, c'est le tombeau de personnes très importantes !

Les plus importantes après le roi : ses fils. Un prince héritier est appelé *Dauphin*² ; vois-tu ceux qui sont sculptés aux angles du tombeau et sur le manteau de l'enfant couronné ? Les noms sont gravés en lettres dorées sur un côté : Charles Orland et Charles, fils de Charles VIII et Anne de Bretagne.

Sur les statues, ils sont très jeunes.

Tu as raison : l'aîné est mort à l'âge de 3 ans en 1495 et le cadet à quelques semaines à peine en 1496. Leurs *gisants*³ les montrent endormis pour l'éternité : deux anges soutiennent un coussin sous leur tête. Les visages des enfants, leurs mains et leurs vêtements sont soigneusement décrits. Le sculpteur royal Michel Colombe a surveillé le travail des sculpteurs de son atelier.

Il y a d'autres anges, mais nus.

Ceux-là tiennent les armoiries⁴ des petits princes. Ces anges nus étaient à la mode en Italie, les décors de feuilles avec des petits personnages aussi. Ces ornements ont été réalisés par Girolamo Pacchiarotto (dit Jérôme Pacherot), un sculpteur italien venu en France.

Qui a succédé à Charles VIII puisque ses fils sont morts ?

Son cousin Louis d'Orléans. En 1498, il est devenu le roi Louis XII et a épousé Anne de Bretagne, veuve de son prédécesseur et mère des Dauphins. Une fois redevenue reine, Anne a passé commande de ce magnifique tombeau. À cette époque, tous attendaient qu'elle donne naissance à un autre héritier et elle ne voulait pas que ses deux enfants soient oubliés.

Comment ce tombeau a-t-il été fait ?

- Un peintre a fait le dessin des gisants et des anges.
- Des envoyés royaux sont partis à Carrare (en Italie) acheter du marbre. Les dalles ont été transportées par bateau, puis dans des chariots tirés par des mules. Elles sont arrivées en 1500.
- Les sculpteurs ont exécuté les différentes parties du tombeau.
- Les sculptures ont été transportées dans la cathédrale de Tours, où le monument a été monté. Les cercueils des jeunes princes ont été placés à l'intérieur en 1506.

En tout, la commande aura demandé sept ans de travail !

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1 Le tombeau a été vidé et déplacé en 1791, pendant la Révolution française.

2 Le fils aîné du roi est appelé Dauphin, car, à sa naissance, on lui donne la région du Dauphiné.

3 Un *gisant* est une statue montrant le mort allongé sur son tombeau. Il y a des gisants dès le Moyen Âge.

4 On dit aussi *blason* ou *écu*.

Tu peux découvrir les tombeaux des rois et reines de France en allant visiter la basilique de Saint-Denis (au nord de Paris).



MÉDAILLE : LOUIS XI ET ANNE DE BRETAGNE (1499)



Louis XII et Anne de Bretagne, 1499
Bronze, diamètre 17 cm
Écouen, musée national de la Renaissance
© RMN / Gérard Blot

Les deux côtés vont ensemble ?

Oui, ce sont les deux faces d'une seule médaille... de la taille d'une petite assiette ! Nous n'avons plus que cette version en bronze¹ ; l'original était un objet somptueux, en or massif !

La femme porte une couronne : c'est une reine ?

Bien vu ! Tu le comprends aussi aux fleurs de lis, emblème des rois de France. Ici, il s'agit de Louis XII et Anne de Bretagne². Ce magnifique objet leur a été offert par la ville de Lyon lors de leur venue en 1499.

Aujourd'hui, ce sont les invités qui apportent des cadeaux !

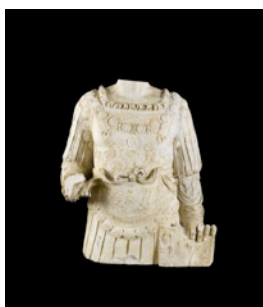
C'est vrai, mais, à cette époque, il fallait remercier le roi pour sa protection. N'oublie pas qu'il est le maître du royaume et de ses habitants.

On ne voit pas bien la couronne du roi.

Elle est cachée par son chapeau. Comme tout homme de cour, le roi doit être « coiffé ». C'était aussi la mode d'être représenté de profil, à la façon des monnaies antiques.

Qu'est-ce qui est écrit ?

Des louanges, bien sûr, et en latin³. D'abord, Louis XII est appelé *nouveau César* : il commence une guerre en Italie et chacun le voit victorieux. Ensuite, *tous se réjouissent de son règne heureux*. Parlant d'Anne, *Lyon se réjouit de son second⁴ règne bienveillant* ; bienveillant signifie que la reine protège ses sujets, qu'elle veille sur eux.



Voici le buste en marbre de Louis XII en empereur romain. Sa cuirasse est ornée de scènes de bataille et le roi s'appuie sur une carte en relief de l'Italie. La statue a été exécutée à Milan (Italie) par Lorenzo da Mugiano en 1509. Paris, musée du Louvre © RMN / Thierry Le Mage

Comment a été faite cette médaille ?

- Un peintre dessine le roi et la reine en buste et de profil, comme des empereurs romains.
- À partir de ce modèle, des sculpteurs exécutent les portraits en relief dans de la cire et les assemblent dos à dos.
- La médaille en cire est moulée dans de la terre. Le moule est cuit, il durcit. La cire fond et est retirée.
- Un orfèvre coule l'or fondu dans le moule pour obtenir la première médaille. Plus tard, un bronzier a coulé celle en bronze que tu regardes.

On ne connaît que le nom des orfèvres, dont un venait d'Italie : les frères Lepère et Nicolas de Florence. Que d'artistes ! N'est-ce pas ? Rien n'est trop beau pour un cadeau royal !

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1 Le bronze est un métal fabriqué en mélangeant du cuivre et de l'étain fondus.

2 La fleur de lis est l'emblème des rois de France, l'hermine celui des ducs de Bretagne. Anne de Bretagne possède les deux emblèmes puisqu'elle est reine de France et duchesse de Bretagne.

3 Le latin est la langue des textes royaux, religieux, et des hommes de loi.

4 Louis XII est le second époux d'Anne de Bretagne, son premier mari étant Charles VIII.



RETABLE PAR JEAN HEY : L'ANNONCIATION (VERS 1495)



Jean Hey
Annonciation, vers 1495
Huile sur bois
H. 70 ; l. 50 cm
© The Art Institute of Chicago

C'est bizarre, on voit un ange dans une église, mais il y a aussi un lit ?

Ce tableau s'appelle *L'Annonciation* : l'ange Gabriel annonce à Marie qu'elle va avoir un enfant : Jésus, le fils de Dieu. Saint Luc¹ a écrit que Marie était chez elle quand l'ange est apparu. Le peintre, lui, montre Marie dans sa chambre en train de lire.

Marie savait lire ?

Non. Mais pour montrer qu'elle croyait en Dieu, les artistes la représentent agenouillée et lisant un livre d'heures, c'est-à-dire de prières². Regarde, elle ne semble pas étonnée. Saint Luc dit même qu'elle accepte tout de suite ce que dit l'ange. On devine une ambiance très tranquille.

Pourtant, ils ne se parlent pas.

Non, ils ne se voient même pas : Gabriel lève les yeux vers le ciel et Marie regarde au dehors. Mais, entre eux se trouve une colombe blanche entourée de lumière. Elle montre la présence de Dieu³.

L'ange est grand par rapport à l'arcade en pierre.

Si Marie se levait, elle serait aussi grande que lui. Leur grande taille fait comprendre qu'ils sont devant le mur et le lit. L'idée de profondeur est aussi donnée par le dessin du carrelage ; on parle de perspective⁴.

Les couleurs sont vives.

Le tableau a été peint pour être dans une église, et il devait être vu dans la pénombre. Les couleurs permettent aussi de reconnaître les personnages. Marie est toujours vêtue en bleu ; ici, elle porte en plus un manteau rouge : le rouge était une teinture de tissu très coûteuse ; en la choisissant, le peintre, Jean Hey⁵, montre l'importance de Marie dans l'histoire chrétienne.

Ce tableau est un fragment d'un retable, ici une peinture religieuse composée de plusieurs parties ; celle qui se trouve au centre est toujours plus grande que les volets. *L'Annonciation* était un volet.

Comment fait-on un retable ?

- Le charpentier taille les planches et les assemble. Un sculpteur sur bois exécute l'encadrement.
 - Les aides du peintre recouvrent le bois au moyen d'un enduit afin que la surface soit bien lisse pour peindre.
 - Le peintre dessine le sujet. Ses aides le reportent sur la surface préparée et fabriquent les couleurs.
 - Le peintre peint le retable. Il peut être aidé par ses élèves. L'encadrement sculpté est peint ou doré.
 - Avec beaucoup de précautions, le retable est transporté et installé à sa place dans l'église.
- Il existe aussi des retables sculptés.



Retable du duc et de la duchesse de Bourbon avec leur fille, 1492
Paris, musée du Louvre
© RMN / Gérard Blot

Voici un autre exemple de retable de Jean Hey, abîmé et découpé.

Regarde, dans le fond, le paysage ensoleillé ; c'est très certainement ce que les commanditaires du tableau voyaient par les fenêtres de leur château.

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1. Tu trouves son récit dans les *Évangiles*.
2. Un livre de prières est appelé *livre d'heures* car il contient des prières pour les différentes heures de la journée. Ce fut longtemps le seul livre acheté par les familles.
3. On l'appelle la *Colombe du Saint-Esprit*.
4. *La perspective* : façon de dessiner ou de peindre pour donner l'impression de profondeur.
5. *Jean Hey* est né aux Pays-Bas et a travaillé en France de 1475 à 1505. C'est un contemporain de Léonard de Vinci en Italie. Il était célèbre pour ses portraits et pour le réalisme de sa peinture.



PORTRAIT PAR LÉONARD DE VINCI : LA BELLE FERRONNIÈRE (VERS 1495 - 1499)



Léonard de Vinci
Portrait de femme, dit La Belle Ferronnière, vers 1495 – 1499
Huile sur bois, H. 63 ; l. 45 cm
Paris, musée du Louvre
© RMN / Franck Raux

Il y a un mur devant la femme : c'est le tableau qui a été coupé ?

Non, le tableau est entier. Ce type de petit mur est fréquent dans la peinture de portrait ; en séparant le spectateur de la personne représentée, il montre l'importance du modèle.

Mais cela se voit déjà à ses vêtements...

C'est vrai : elle est à la mode portée dans les années 1490 par les dames nobles italiennes. Ses manches sont nouées à la robe au moyen de rubans ; les ouvertures (on dit des *crevés*) laissent passer la fine toile de la chemise. Contrairement aux femmes de la cour française, elle ne porte pas de coiffe¹. As-tu vu aussi le bijou sur son front ? Très élégant, n'est-ce pas ?

Elle ne sourit pas.

Les modèles ne sourient quasiment jamais : le peintre doit montrer la ressemblance, pas la séduction. La seule exception est mondialement connue : la Joconde ! Ces deux tableaux ont d'ailleurs été peints par le même artiste, le célèbre Léonard de Vinci².

Léonard de Vinci était peintre, inventeur...

Et également sculpteur. D'ailleurs, ne trouves-tu pas que ce portrait fait penser à une sculpture ? La dame est éclairée par une lumière chaude³, vois-tu comme elle ressort par rapport au fond sombre ? Comme pour une statue, les formes naissent par contraste entre les zones d'ombre et celles qui se trouvent dans la lumière. Et, pour donner de la vie, le buste, le visage et les yeux se tournent peu à peu vers nous, comme si la dame venait juste de bouger.

On sait qui elle est ?

Non. Nous pouvons seulement dire que c'est une dame de Milan⁴, grâce à ses vêtements, ses bijoux et sa coiffure. Le tableau a dû être acheté par Louis XII quand il était en guerre en Italie puisqu'on le retrouve dans les collections de son épouse Anne de Bretagne. Plus tard, sous François I^{er}, on a pensé que le portrait ressemblait à une certaine Dame Ferron⁵. Depuis, il porte ce titre : *Portrait de la belle Ferronnière* !

Comment Léonard de Vinci a-t-il peint ce portrait ?

- Il a fait poser le modèle et l'a dessiné
- Un aide a préparé son support : une planche en chêne recouverte d'un enduit (comme pour un retable).
- Un autre a préparé les couleurs : des pigments finement écrasés et mêlés à de l'huile.
- Léonard de Vinci a peint le portrait en s'aidant de ses dessins préparatoires. Il utilise des peintures très diluées, posées en couches fines. La couleur apparaît peu à peu par superposition. Cette manière de faire est longue, car il faut attendre qu'une couche sèche avant de poser la suivante.

Regarde à nouveau le tableau, par exemple la joue ou un pli de la robe : vois-tu comme on passe tout doucement de l'ombre à la lumière ?

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1. Une *coiffe* : ornement de tête en tissu pour les femmes. La coiffe est courte, en forme de bonnet pour les femmes du peuple. Plus les femmes sont riches, plus la coiffe superpose d'étoffes, plus elle est longue et ornée de bijoux. Tu as un exemple de coiffe française page 12.
2. La *Joconde* est conservée au musée du Louvre, comme ce tableau. Elle date des années 1503-1506.
- 3 C'est certainement la lumière d'une *chandelle*, une grosse bougie qui fond lentement et éclaire plus.
4. Léonard de Vinci a travaillé environ dix-sept ans à la cour de Milan, de 1482 à 1499.
5. La rumeur rapporte que Dame Ferron *était la maîtresse du roi*.



PORTRAITS D'UN HOMME ET D'UNE FEMME PAR JEAN PERRÉAL (VERS 1500)



Jean Perréal
Portraits d'un homme et d'une femme, vers 1500
Huile sur bois, H. 24 ; l. 18 cm (sans le cadre)
Paris, musée du Louvre
© RMN / Daniel Arnaudet

Les deux portraits vont ensemble ?

Oui. Observe les cadres : ils sont abîmés là où se trouvaient les charnières. Les tableaux pouvaient être refermés l'un sur l'autre pour protéger la peinture. Cela s'appelle un diptyque.

Alors, ils n'étaient pas accrochés au mur ?

Non. Se faire peindre était coûteux, donc le tableau était rangé. Seuls le roi et les seigneurs avaient des œuvres exposées dans leurs châteaux. Nous ne connaissons pas l'identité de ces personnes (l'inscription au dos n'est pas lisible), mais elles n'étaient pas de la cour royale.

C'étaient peut-être un mari et sa femme ?

Très certainement, puisque, dans la peinture religieuse, les époux étaient peints l'un en face de l'autre¹. Mais ici, vers 1500, le peintre Jean Perréal² lance une autre mode : des portraits sans geste de prière, en buste³, sur un fond sombre ; et contrairement à Léonard de Vinci (voir page 11), Perréal choisit d'éclairer les visages à la lumière du jour.

Ils ne sont pas très beaux !

Le peintre préfère la ressemblance : vois-tu le visage un peu maigre de l'homme et le petit menton rond de sa femme ? Il est aussi très attentif aux détails réels : regarde le bas des joues de l'homme, la peau est par endroits plus sombre ; il a dû se raser avant de poser pour le peintre !

Jean Perréal était célèbre ?

Nous avons très peu de ses œuvres. Mais les textes montrent qu'il fut l'artiste le plus célèbre de son temps ! Et quelle activité ! Peintre, enlumineur⁴, dessinateur de plans de monuments, organisateur de fêtes royales, diplomate et poète ! Léonard de Vinci admirait ses portraits au crayon de couleur et d'autres peintres le prendront pour exemple.

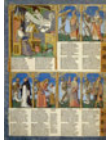
Comment a été fait ce diptyque ?

Ces portraits sont peints sur bois, comme les retables. Mais, comme ils sont de petite taille, la fabrication du support et des cadres a pu se faire dans l'atelier du peintre (pas chez un charpentier).

- Les aides du peintre ont enduit le bois d'une préparation pour rendre la surface bien lisse.
- Le peintre a dessiné les portraits et les dessins ont servi de modèle pour le travail de la peinture. Ses couleurs sont à l'huile, mais elles sont posées en couches plus épaisses que chez Léonard de Vinci (voir page 11).
- Les diptyques pouvaient être rangés et protégés dans un petit sac en tissu.

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1. Regarde le couple du tableau religieux peint par Jean Hey page 9.
2. Jean Perréal est aussi appelé Jean de Paris. Né vers 1455, il est mort en 1530. Il a donc travaillé pour trois rois : Charles VIII, Louis XII et François I^{er}.
3. Un portrait en buste montre le visage et le haut des épaules.
4. Une enluminure est, dans un livre, une peinture sur parchemin.



IMPRIMÉ : LA DANSE MACABRE (VERS 1492)



Danse macabre

Vers 1492

H. 56,5 ; l. 19,5 cm

Parchemin imprimé et illustré

©Paris, Bibliothèque nationale de France

Il y a des squelettes : on parle de la mort ?

Oui, c'est le début d'un poème qui s'appelle *La Danse macabre*. La première image te montre l'auteur¹ assis devant son lutrin². Il raconte ce que tu vois en images et en mots : la Mort vient chercher les humains quand elle en a envie.

Pourquoi parler de danse ? Ce n'est pas gai !

Regarde la Mort : elle rit et saute de joie ! Et quelle moqueuse ! Elle dit au pape qu'un grand homme doit mourir en premier et à l'empereur qu'il doit y passer comme tout le monde ! Elle n'écoute pas le moine, ni le banquier qui veut continuer ses affaires, ni le médecin qui peut guérir, ni le jeune amoureux qui veut revoir son aimée.

Il n'y a pas de femme, ni d'enfant ?

Pas ici, mais cela existe dans d'autres versions. Ce poème a été très célèbre, en livre, en pièce de théâtre, en peinture dans les églises ou les cimetières. Il y a des variantes ; par exemple, la Mort peut jouer de la musique. Mais c'est toujours une façon de demander aux humains de se préparer à mourir.

C'est une page de livre ?

Non, c'est la page d'un dépliant³ imprimé à Paris en 1490⁴. À cette date, l'imprimerie est encore une invention récente⁵. Grâce à elle, la *Danse macabre* devient un des livres les plus lus.

Ici, tu regardes un ouvrage de luxe, confectionné pour être offert au roi Charles VIII : le dépliant est imprimé sur du parchemin et un peintre a fait une belle mise en couleurs. As-tu vu que les bordures de la feuille imitent le marbre ?

Qui a fait le dépliant ?

Parmi les personnes qui ont participé à sa fabrication, on connaît surtout Antoine Vérard : ce libraire a tout de suite compris l'importance de l'imprimerie. Alors, il s'est entouré des meilleurs imprimeurs, il a fait traduire en français des textes latins et, en moins de dix ans, il est devenu le libraire le plus important de Paris. Et, grâce à lui, Charles VIII fut le premier roi de France à posséder des livres imprimés.

Comment est fait un dépliant comme celui-là ?

- Le libraire achète les fournitures et organise le travail du tailleur d'images, de l'imprimeur, du peintre coloriste et du relieur.
- Le tailleur d'images sculpte chaque image dans un bois dur, comme un tampon.
- L'imprimeur compose le texte au moyen de lettres en métal placées une à une dans un cadre. Le texte puis l'illustration sont imprimés à l'aide d'une presse sur du papier, ou sur du parchemin (de la peau de vache préparée) pour les ouvrages de très grand luxe
- Le peintre coloriste ajoute les couleurs sur chaque page, à l'aide d'un pochoir ou à la main pour les illustrations de grande qualité (comme ici).
- Les feuillets sont collés entre eux de façon à former un dépliant. Une couverture en cuir les protège.

Ce dépliant a été offert à Charles VIII, car c'est un sujet à la mode, mais surtout pour lui montrer qu'un imprimé pouvait être aussi beau qu'un manuscrit !

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1. Le nom du poète est inconnu. Il devait vivre dans les années 1390.
2. Un lutrin sert à écrire ou à poser un livre pour le lire (les anciens livres étaient très lourds).
3. Le dépliant comporte cinq feuillets. Déplié, il pouvait être accroché comme un magnifique poster.
4. La marque de l'imprimeur sur la couverture permet de savoir la date.
5. L'imprimerie a été inventée en Allemagne en 1455 par Johannes Gutenberg. Elle est arrivée à Paris en 1470.



ENLUMINURE DE JEAN POYER : VIERGE EN MAJESTÉ (VERS 1500)



Jean Poyer (connu entre 1483 et 1515)
« Vierge en majesté »
Heures d'Henri VIII, vers 1500
Vélin enluminé, H. 23,5 ; l. 17,2 cm
Paris, musée du Louvre
© RMN / Michèle Bellot

Le titre dit que Marie est en majesté, mais elle est juste assise.

Oui, elle ne pose pas fièrement : elle tient simplement son fils dans ses bras et nous le présente. Mais, Jésus étant fils de Dieu, Marie, sa mère, doit être honorée : elle est donc sur un trône majestueux¹, c'est-à-dire magnifique.

Pourquoi a-t-elle un visage triste ?

Les textes religieux disent que Marie savait déjà que, devenu adulte, son fils allait mourir sur la Croix.

Ce trône semble en pierre.

Oui, et il rappelle les encadrements sculptés à la mode en Italie. Remarque les lignes, elles sont très simples : verticales pour les pilastres², horizontales pour l'estrade, courbe pour l'arcade. Le décor en coquille existait au temps des Romains. As-tu vu aussi que les décors sculptés sont symétriques ? À la même époque, en France, on avait l'habitude du décor flamboyant³.

Les couleurs de Marie ne sont pas vives.

Elles sont très différentes de ce que tu peux voir page 7 pour deux raisons.

D'abord, c'est une enluminure, c'est-à-dire une peinture de livre. Les couleurs peuvent être claires, car elles seront regardées dans la lumière, pas dans la pénombre d'une église.

Ensuite, le peintre Jean Poyer⁴ est un virtuose des couleurs : il aime utiliser des teintes peu habituelles et faire des dégradés, comme pour le rose et le bleu de Marie.

Jean Poyer est allé en Italie ?

Nous ne le savons pas. Mais il connaissait les œuvres d'artistes qui avaient fait le voyage et il a dû rencontrer à la cour royale des artistes italiens. Comme eux, il était passionné par la perspective, par les décors inspirés de l'Antiquité et par la peinture de paysage.

Comment est peinte une enluminure ?

- L'enlumineur achète du parchemin (de la peau de vache préparée) ou du vélin (de la peau de veau préparée) chez un parcheminier.
- Ses aides poncent la peau et l'enduisent de craie afin de faciliter l'écriture ou la peinture ; ils préparent les couleurs et découpent la feuille au format nécessaire.
- L'enlumineur trace les marges, reporte son dessin préparatoire et peint son sujet ; pour les livres de luxe, plusieurs peintres peuvent travailler ensemble, chacun dans sa spécialité (décor, paysage, animaux, personnages ...) ; un doreur peut également ajouter des détails à l'or.
- Le relieur place l'enluminure à sa place dans le livre, il coud les pages entre elles et les fixe à une couverture en cuir. Des lanières étaient fixées sur la couverture des livres ; elles permettaient de bien le fermer, car les pages en parchemin restaient ainsi bien plates.

Page 7, tu vois ces lanières dépassant de la couverture du livre d'heures de Marie.



Détail des lanières du livre dans le retable de Jean Hey
The Art Institute of Chicago
© RMN / The Art Institute of Chicago 2010

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1. Au Moyen Âge, le mot *Majesté* était employé seulement pour Dieu ou pour un roi. À la Renaissance, *majestueux* est utilisé pour parler de tout ce qu'on admire.
2. Un *pilastre* est un pilier dont les faces sont sculptées en bas-relief.
3. Un *décor flamboyant* est fait de petites flammes et de toutes petites feuilles repliées.
4. *Jean Poyer* (ou Poyet) a surtout travaillé à Tours entre 1483 et 1515. Comme ses contemporains Jean Hey (page 7) ou Jean Perréal (page 9), c'est un artiste polyvalent : enlumineur, peintre de retables, il a aussi fait des dessins pour des vitraux ou des livres.



FRAGMENT DE TAPISSERIE : PÉNÉLOPE (VERS 1500)



Pénélope

Fragment de tapisserie, vers 1500
Fils de laine et soie, H. 100 ; l. 150 cm
Boston, Museum of Fine Arts

Que fait cette femme ?

Elle est en train de tisser sur un petit métier. Vois-tu son nom écrit : Pénélope. Son mari, le héros grec Ulysse, est parti depuis vingt ans¹. Par amour, Pénélope refuse de se remarier ; mais, devant l'insistance des prétendants², elle finit par annoncer qu'elle choisira un autre époux une fois son tissage terminé.

Et la nuit, elle démontait son travail !

Voilà, tu connais sa ruse pour gagner du temps. Ici, il fait grand jour, Pénélope tisse ; nous n'avons plus hélas les autres épisodes. Cette tapisserie appartenait à un ensemble de dix tentures³, chacune racontant l'histoire d'une héroïne de l'Antiquité. Le tout faisait 35 mètres de long !

C'est beaucoup. Ça vient d'un château ?

Forcément. Un tel ensemble ne peut appartenir qu'à une famille noble tellement le tissage était long (plusieurs années) et coûteux. C'est un décor de grand luxe, donc il montrait la richesse de la famille qui le possédait. En plus, l'histoire est morale et parle d'amour ; tout pour plaire !

Pénélope est richement habillée...

Oui, elle porte même des bijoux sur sa coiffe. As-tu remarqué qu'elle est vêtue comme en 1500 et pas à la mode grecque ? Le plafond en bois, la fenêtre à meneaux⁴ ou la tapisserie derrière elle sont aussi un décor de la Renaissance. Dans les tapisseries, les histoires sont toujours racontées comme si elles venaient juste de se passer.

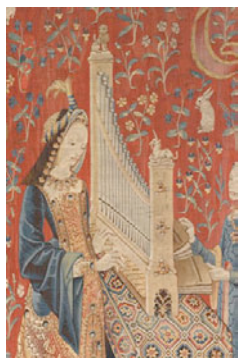
Parce qu'on ne connaissait pas bien l'Antiquité ?

Les grands écrivains grecs ou latins ont toujours été lus pendant le Moyen Âge. Avec l'invention de l'imprimerie, ils ont même été mieux connus car certains ont été traduits en français. C'était plutôt pour montrer que la morale des récits antiques reste toujours vraie.

Comment est faite une tapisserie ?

C'est le travail du maître lissier (on ne dit pas tapissier).

- Le client passe commande à un maître lissier ; il paie tout de suite les fournitures, ici des fils de laine et de soie. Il paiera ensuite le travail au fur et à mesure de son avancée.
- Un peintre dessine le sujet en utilisant des modèles de l'atelier ou en copiant des motifs à la mode. Ici, la coiffure ou les bijoux de Pénélope rappellent ceux de personnages de la tapisserie de la Dame à la licorne (Paris, musée de Cluny). Les dessins terminés sont mis à la taille définitive.
- Les lissiers tendent les fils sur le métier à tisser. Ils tissent en s'aidant du dessin pour changer les couleurs... et ce pendant de nombreuses années !



Vois-tu comme la coiffure, le bracelet et le petit lion de la dame à Licorne sont proches de ceux de la tapisserie de Pénélope ?

Détails de *La Dame à La licorne, l'ouïe*
Paris, musée de Cluny
© RMN / Franck Raux

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1. Par Homère – *L'Odyssée* (Grèce, VIII^e siècle av. J.-C.) –, mais aussi Ovide – *Les Héroïdes* (Rome, I^{er} siècle apr. J.-C.).
2. Les **prétendants** : les amoureux de Pénélope, qui prétendent en l'épousant avoir le trône d'Ulysse.
3. L'ensemble a **quasiment disparu dans un incendie** à la Révolution.
4. Les **meneaux** sont les montants en pierre ou en bois d'une fenêtre.



VITRAIL : SAINT ÉLOI PROUVE SON INNOCENCE (VERS 1510)



Saint Éloi prouve son innocence, vers 1510
Verre, H. 74 ; l. 67 cm
Paris, musée du Louvre
© RMN / Jean-Gilles Berizzi

À gauche, c'est un roi de France ?

Oui, tu le reconnais aux fleurs de lis sur sa couronne et son manteau ainsi qu'à son col en fourrure d'hermine. Le roi porte aussi un collier en or avec un médaillon de saint Michel combattant un dragon¹. Saint Michel est un des protecteurs de la France. Et le visage du roi est celui de Louis XII.

Qu'est-ce qui est pesé ?

C'est une magnifique selle de cheval en or et pierreries. Une légende raconte que cet objet très précieux était une commande royale passée à Éloi, le jeune orfèvre² qui tient la balance.

Ils sont tous très sérieux, que se passe-t-il ?

Une chose très grave : Éloi est accusé d'avoir volé des parcelles d'or. Il doit prouver son honnêteté. Regarde les plateaux de la balance : ils sont équilibrés, la selle a le poids prévu et Éloi a bien utilisé tout l'or fourni. Il est innocenté.

C'est une histoire célèbre ?

Très célèbre depuis le début du Moyen Âge, quand Éloi est devenu un saint³ qui protège les orfèvres, les gens qui travaillent le métal et toutes les personnes honnêtes.

Ici, ce vitrail de la Renaissance réunit saint Éloi et Louis XII pour dire que le roi aussi est juste. N'oublie pas que c'est la première des qualités demandées à un souverain.

Comment a été fait ce vitrail ?

- Un peintre dessine une histoire.
- Le maître verrier agrandit le dessin aux bonnes dimensions et note dessus l'emplacement des couleurs et des plombs (baguettes qui tiendront les morceaux de verre entre eux).
- Ce patron sert de modèle pour découper les morceaux de verre de couleur.
- Les morceaux de verre sont assemblés avec les plombs ; le peintre verrier peint les détails du dessin au moyen d'une peinture appelée grisaille.
- Tout est démonté et les morceaux de verre peints sont cuits pour fixer la grisaille.
- Le vitrail est monté définitivement et installé à son emplacement, le côté verre peint à l'intérieur du bâtiment.

Et, ici, tu découvres le vitrail bien mieux que s'il était dans sa fenêtre d'origine : vois-tu les plis des tissus, combien ils sont plus ou moins épais, et combien les visages sont différents les uns des autres ?

PETIT LEXIQUE ET INFORMATIONS

1. C'est le collier de l'ordre de Saint-Michel. Seuls le roi et les chevaliers méritants appartenaient à cet ordre de chevalerie. Tu le vois aussi sur le buste sculpté de Louis XII page 4.

2. Un orfèvre fabrique des objets en or.

3. Saint Éloi est mort en 659. D'abord orfèvre, il devint le conseiller des rois Clotaire II et Dagobert, puis un religieux. C'est le *grand saint Éloi* dont parle la comptine *Le Bon Roi Dagobert*.

L'IMPRIMERIE : UNE TECHNIQUE RÉVOLUTIONNAIRE

L'imprimerie reproduit un texte ou une illustration à de nombreux exemplaires. C'est une **invention allemande**. On retient surtout le nom de **Johannes Gutenberg** et la date de **1455**, date de son premier livre parfaitement imprimé : une bible d'environ 650 pages¹.

Pour Gutenberg, c'est l'aboutissement d'années de recherches acharnées². La principale difficulté avait été de fabriquer en métal des lettres toutes de même taille pour qu'elles puissent être assemblées en texte. Il avait dû aussi inventer une encre qui ne bave pas à l'impression. Et imagine ses problèmes avec les banques : il était ruiné par ses expériences !

Mais quelle réussite ! Vingt ans plus tard, il y a des imprimeurs dans toutes les grandes villes d'Europe, et en France à Strasbourg, Paris, Lyon, Toulouse, Angers, Poitiers, Caen, Rouen...

1 On pense que deux cents exemplaires ont dû être réalisés et on en conserve encore quarante-neuf.

2 On ne connaît pas bien sa vie. Il est mort à Mayence (Mainz en allemand) en 1468.

1. POURQUOI L'IMPRIMERIE A-T-ELLE CONNU UN TEL SUCCÈS ?

Imprimer est plus **R - - - - E** que copier un livre à la main.

Un livre imprimé est moins **C - - R** qu'un manuscrit.

2 LES SAVANTS, LES RELIGIEUX ET LES AVOCATS ÉTAIENT LES PREMIERS CLIENTS DES IMPRIMEURS : POURQUOI ?

Avoir plusieurs livres est plus **P - - - - - E** pour s'informer, étudier ou enseigner.

3 LES LIVRES MANUSCRITS ÉTAIENT PRESQUE TOUS EN LATIN ; QU'ONT FAIT LES LIBRAIRES POUR ATTIRER LES CLIENTS ?

Les libraires les ont fait **T - - - - - E** en français

Ils ont demandé des **I - - - - S** à des graveurs. Une fois imprimées, elles pouvaient être mises en couleur par des peintres.

4 LES PREMIERS LIVRES IMPRIMÉS EN FRANÇAIS N'AVAIENT PAS TOUS LA MÊME ORTHOGRAPHE. QU'ONT DÉCIDÉ LES LETTRES ?

Ils ont écrits des livres de **G - - - - - E** et d' **O - - - - - E**.

5 AVANT D'IMPRIMER UN LIVRE, IL FALLAIT LE TRADUIRE, LE CORRIGER, AJOUTER DES ILLUSTRATIONS ET PARFOIS DES COMMENTAIRES. CELA COÛTAIT CHER, ET CE COÛT S'AJOUTAIT À CELUI DE L'IMPRESSION. DES IMPRIMEURS ONT PIRATÉ DES LIVRES. QU'ONT FAIT LES LIBRAIRES VICTIMES POUR DÉFENDRE LEUR TRAVAIL ?

Ils ont imprimé leur **N - M** ou leur **S - - - - - E** personnel en première page et ils ont porté plainte.

6 LES LIVRES DE LUXE SONT IMPRIMÉS SUR DU PARCHEMIN. QUEL AUTRE MATÉRIAU UTILISE-T-ON POUR IMPRIMER DE FAÇON MOINS COÛTEUSE ?

Le **P - - - - R**. Un nouveau métier apparaît, celui de **P - - - - - R**.

7 PARMIS LES PREMIERS LIVRES IMPRIMÉS, QUELS SONT CEUX QUI SE VENDAIENT LE MIEUX ?

Les **L - - - - S** d' **H - - - - S**, la **V - E** des saints, des romans de **C - - - - - E**, des récits de **A - - - - - É** et la **D - - - E M - - - - - E**.

8 LES LIBRAIRES DE LA RENAISSANCE ONT DE PLUS EN PLUS DE CLIENTS. QU'EST-CE QUE CELA PROUVE ?

De plus en plus de personnes savent **L - - E** !

Réponses :

Avant de regarder les réponses, es-tu sûr d'avoir bien relu les fiches des œuvres, sans oublier le petit lexique ?

1. Imprimer est plus **rapide** que copier un livre à la main.
Un livre imprimé est moins **cher** qu'un manuscrit.
2. Avoir plusieurs livres est plus **pratique** pour s'informer, étudier ou enseigner.
3. Les libraires les ont fait **traduire** en français.
Ils ont demandé des **images** à des graveurs. Une fois imprimées, elles pouvaient être mises en couleur par des peintres.
4. Ils ont écrits des livres de **grammaire** et d'**orthographe**.
5. Ils ont imprimé leur **nom** ou leur **symbole** personnel en première page et ils ont porté plainte.
6. Le **papier**. Un nouveau métier apparaît, celui de **papetier** (c'est un fabricant de papier).
7. Les **livres d'heures**, la **vie** de saints, des romans de **chevalerie**, des récits de **l'Antiquité** et la **Danse macabre**.
8. De plus en plus de personnes savent **lire** !